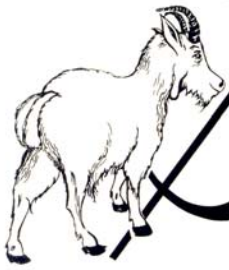


la *Séguinière*
"Sur la route des Séguin"



VOLUME 16 / No: 4

DECEMBRE 2006



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot du président	3
Connaissez mieux: Patricia Séguin-Smith #293	4
Décès	5
Rencontre avec: Marilou Séguin	6
J'ai visité pour vous: L'exposition de Richard Séguin	8
Manon Séguin #1000	9
Coûts des activités 2006	9
Nouvelles brèves	9
Rassemblement annuel 2007 à Sainte-Adèle	10
Très Saint-Rédempteur	13
Les Séguin et la toponymie: Pont Reid-Séguin	15
J'ai lu pour vous: Le Pont des p'tites misères	16
Ma grand-mère Éméla Séguin-Lavigne	17
Souvenirs d'antan: La bénédiction paternelle	19
Le cadeau	20
Gâteau à la mélasse	22
Nos racines	23
Nouveaux membres	19
Annonce de Deborah Gentien	22

Journal de l'Association des Séguin d'Amérique

Site internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Président:	Pierre-Paul Séguin #368	965, St. Jacques, Rockland, ON, K4K 1C1	Seguin27@yahoo.ca	(613) 446-5056
Vice-président:	Jacqueline Séguin #012	15, Jacqueline, Rigaud, QC, J0P 1P0	Japie39@yahoo.ca	(450) 451-5529
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	3968, Ch. Donaldson, L'Ange-Gardien, QC, J8L 2W7	RJseguin@infonet.ca	(819) 281-9819
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7	raymondseguin@videotron.ca	(450) 655-5325
Généalogiste:	André Séguin #006	610-505, De la Gappe, Gatineau, QC, J8T 8R7	andre.seguin@infonet.ca	(819) 561-5830
Administrateurs:	Bernard Séguin #340	6472, Le Breton, Montréal, QC, H1M 1L5		(514) 255-2885
	Gilles Chartrand #915	1157, Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5	tigilles206@hotmail.com	(613) 446-5086
	Gilles Séguin #169	704-65, Brittany, Mont-Royal, QC, H3P 1A4	giljack@sympatico.ca	(514) 733-9704
	Jeanne-d'Arc Séguin-Plattner #741	2655, Pattee rd., Hawkesbury, ON, K6A 2R2	jeanne.p@sympatico.ca	(613) 632-3123
	Nicole Séguin #253	334, Saint-Laurent, Trois-Rivières, QC, G8T 6G7	seguinnicole@sympatico.ca	(819) 691-2534
	Patricia Séguin-Smith #293	3569 Torwood Dr., RR #1, Dunrobin, ON, K0A 1T0	pat@jazzbo.ca	(613) 832-2259
	Thérèse Brunette #755	225-1202, Clément, Hawkesbury, ON, K6A 3V6	brunette@hawk.igs.net	(613) 636-0271

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin #030	Pincourt, QC	(514) 453-6402
Claire Séguin-Dorais #191		
Gisèle T.-Lefebvre #005	Vaudreuil-Dorion, QC	(450) 455-4658
	lefebvre.gisele@videotron.ca	
Pauline Séguin-Garçon #034	Rigaud, QC	
	ricia@videotron.ca	(450) 451-5825
Raymond Séguin # 002	Boucherville, QC	(450) 655-5325
Yolande-Séguin Pharand # 001	Montréal, QC	(514) 906-5331
Traduction anglaise:		
Rita Séguin-Olivier #304	Verdun, QC	
Margaret Endacott-Séguin #142	Pierrefonds, QC	

Mise en page: Jean Dion

Dépôt légal # D 9150696 Bibliothèque nationale du Québec
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

Poste Publication - enregistrement No: 4000 7939
Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique

Publié quatre fois par année: en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse suivante:

Membres des comités

Comité des reconnaissances		
André Séguin #027		(450) 451-6533
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Jeanne D'Arc Séguin-Plattner #741		(613) 632-3123
Comité des souvenirs		
Gilles Chartrand #915		(613) 446-5086
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Jeanne D'Arc Séguin-Plattner #741		(613) 632-3123
Comité de fraternisation		
Bernard Séguin #340		(514) 255-2885
Jacqueline Séguin #012		(450) 451-5529
Comité du site Internet	http://www.lesseguindamerique.ca	
Luc Séguin #727		(450) 641-2026
Pierre-Paul Séguin #368		(613) 446-5056
Raymond-J. Séguin #003		(819) 281-9819

Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7 Téléphone: (450) 655-5325
Site Internet: <http://www.lesseguindamerique.ca>

COTISATION À L'ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

Cotisation annuelle (de juillet à juin)	au Canada	*25,00 \$ Can.
	aux États-Unis	*25,00 \$ E.U.
	en France	*25,00 €
Cotisation de membre à vie		300,00 \$
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus		200,00 \$
* La cotisation annuelle des nouvelles adhésions de décembre à mai est réduite de 50% à 12,50 \$		

Mot du président

Bonjour cousins, cousines,

Déjà décembre 2006 et une autre année tire sa révérence pour ne plus revenir, comme plusieurs de nos proches. Le temps se fait un plaisir de nous rappeler la réalité de la vie.

2006 fut quand même une année où nous avons réalisé des choses. Peut-être la plus fructueuse, celle d'accepter que nous ne serons pas toujours là et que quelqu'un d'autre peut nous remplacer et prendre la relève. Notre rencontre à Embrun fut un succès par son assistance. Il y a eu beaucoup de participation locale et ce fut avec le défilé et le char allégorique des Séguin un mode de rencontre et un style qui a donné beaucoup de visibilité à l'Association et aux Séguin de la région.

Nous avons deux nouvelles recrues, Nicole Séguin #253 et Patricia Séguin-Smith #293 demeurant aux extrémités Est et Ouest de la région, soit Trois-Rivières au Québec et Dunrobin en Ontario. Merci à ces deux dames qui se sont engagées dans un bénévolat qui fera avancer l'Association des Séguin d'Amérique.

À la dernière réunion du C.A. nous avons été capables d'évaluer quelles qualités sont nécessaires pour remplacer un membre qui est responsable des fiches familiales, de la publication du journal et des autres postes au niveau du C.A. Nous réalisons qu'aucun de nous n'est éternel et si l'on veut qu'il y ait continuité après nos départs, il nous faut en parler. Un autre membre du C.A. se charge de faire des téléphones pour mousser le renouvellement des cotisations et aussi encourager l'adhésion de nouveaux membres. Nous pourrions partager cette responsabilité et il n'est pas nécessaire d'être au C.A. pour aider.

En 2007, la fin de semaine du 24, 25 et 26 août, nous retournerons au Manoir Alpine à Sainte-Adèle pour notre Rassemblement annuel. Voir le programme dans cette Séguinière.

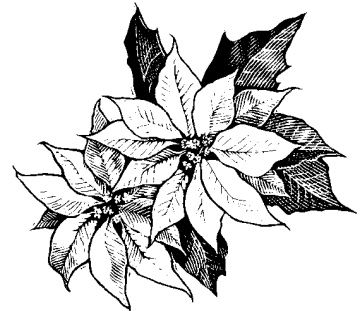
2008 sera une année remplie de projets où l'on prévoit un Rassemblement à la Sucrierie de Rigaud. Il y aura aussi le 400^e anniversaire de fondation de Québec qui sera célébré avec beaucoup d'éclat. Du 23 au 28 juin 2008, se tiendra le XXVIII^e Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique. Des délégués de plus de 30 pays sont attendus à ce congrès. Il se peut qu'un autobus soit organisé, au cours de l'été, pour assister à des activités et des fêtes de ce 400^e.

Chers cousins, cousines, ami(e)s, membres de l'Association des Séguin d'Amérique, je veux vous souhaiter une Bonne et Heureuse Année et Bonne Santé. Un merci tout spécial aux membres du C.A. pour leur bénévolat à l'Association. Un merci tout spécial aux Séguin d'Embrun qui ont participé à l'organisation du Rassemblement 2006.

Bonne année, bonne santé à vous tous.



Pierre-Paul Séguin, Président
Association des Séguin d'Amérique





CONNAISSEZ MIEUX:

Patricia Séguin-Smith #293

Je suis née à Embrun en Ontario le 16 mars 1936, dans une petite maison sise aux abords de la rivière du Petit Castor. Mes parents, Oscar Séguin et Corinne Roy ont eu douze enfants dont je suis la troisième. Alors que je n'avais que trois ans, ils ont fait l'acquisition d'une ferme à Casselman, près de la rivière Nation, où j'ai grandi.

J'ai fait mon primaire à l'école du 4^{ième} rang. Il n'y avait pas d'électricité à la campagne à ce moment-là. Les élèves devaient se partager la tâche d'allumer le poêle à bois afin de réchauffer l'unique pièce qui constituait l'école. Les enfants de la première à la huitième année s'y retrouvaient ensemble pour les cours. Par la suite, j'ai fait mon secondaire au village de Casselman.

En septembre 1953, à l'âge de 17 ans, j'ai pris la route pour la grande ville d'Ottawa. Ma soeur aînée, Dolorèse, s'y trouvait déjà et nous avons fait un bout de chemin ensemble. Les difficultés abondent car, entre autres, je ne parle pas l'anglais. Je m'occupe alors à toute sorte de boulot et mine de rien, je l'apprends mon anglais. Cette même année, j'ai décroché un emploi de commis à la Gendarmerie Royale et j'y ai travaillé pendant quatre années.

En août 1957, j'épouse Conrad Smith, fils de Roland Smith et d'Aurore Lafleur d'Ottawa. En mai 1958, étant enceinte, j'ai dû quitter mon emploi puisque, durant ces années-là, il ne fallait laisser paraître sa grossesse au travail. J'ai eu quatre enfants: Brian, Gail, Kimberly et Alison. J'ai réintégré le marché du travail en 1970. J'ai alors travaillé 26 ans pour Statistique Canada, un ministère du gouvernement canadien.

Durant ces années je me suis intéressée à l'art visuel et j'ai pris des cours dans ce domaine. En 1956, à l'Ottawa Technical School, le fusain pendant un an; 1969 et 1970, au collège Algonquin dans les arts commerciaux; 1976, peinture à l'huile avec Peter Corbett; 1977 à 1981, l'aquarelle avec Morton Baslaw. En 1978, j'ai complété un cours de création artistique par correspondance avec le Ministère de l'Éducation de l'Ontario. J'ai participé à de nombreux ateliers avec des artistes de renom, tels Bruce Heggteveit, Ken Finch, Robert Hyndman et Morton Baslaw. J'ai obtenu un diplôme en beaux-arts de l'École des Arts d'Ottawa en 1989.

Je suis devenue membre de la Société d'Aquarelle d'Ottawa en 1979 et depuis 1984, je siège au conseil d'administration. J'ai occupé le poste de présidente de la société de novembre 1995 à novembre 1997. Mes enfants étant maintenant plus autonomes et exigeant moins d'attention, j'ai décidé de suivre des cours à temps partiel à l'université d'Ottawa où, entre 1991 et 1998, j'ai accumulé 41 crédits vers l'obtention d'un baccalauréat en art. J'ai dû couper court malheureusement, lorsque ma mère est devenue sérieusement malade, mon agenda étant alors trop chargé.

J'ai pris ma retraite de Statistique Canada en 1997 et me suis impliquée beaucoup plus dans mes autres activités artistiques. Je suis membre signataire de la Société d'Aquarelle d'Ottawa, de la Société d'artistes canadiens et de la Société canadienne des peintres aquarellistes. Je suis membre de BRAVO Est et d'autres organisations locales. En 1999, un de mes tableaux a été accepté par le jury de sélection de la American Watercolour Society, à sa 133^e exposition internationale tenue à New York. Sur commande spéciale, j'ai produit une série de six illustrations pour la publication "Feux et brumes" ainsi que pour la couverture du menu de la "International Conference on Income and Wealth" qui a eu lieu à St. Andrews by the Sea au Nouveau-Brunswick.

A l'automne 2004, nous apprenons que notre fils Brian est atteint d'un cancer. Il est très brave et fait quand même des plans pour l'année suivante. En janvier 2005, il fait la conception de mon site web que vous





pouvez visiter au www.jazzbo.ca. Inévitablement, le 4 mai 2005, la maladie l'emporte. Durant ces moments difficiles, je ne pouvais que me rappeler d'autres moments difficiles, pour mes parents et pour toute la famille. C'était au décès de mon frère Roger à l'automne 1978, à la suite d'un accident cruel. Il avait alors 36 ans. J'ai senti la présence de ma mère décédée en mai 1999 à l'âge de 88 ans et suis convaincue qu'elle était là au moment de notre deuil et tout au long de la maladie de Brian. Mon père, lui, nous a quitté en février 1985 à l'âge de 74 ans.

Après tout ce parcours, je suis toujours prête à m'engager. Je suis fière donc de faire parti du conseil d'administration de l'Association des Séguin d'Amérique et espère pouvoir faire la promotion de cette belle et grande famille avec «Force et Générosité».

Patricia Séguin-Smith #293
Dunrobin, ON

Arbre généalogique d'une Séguin Patricia Séguin-Smith #293

Patricia SÉGUIN	Casselman, ON	31-08-1957	Conrad SMITH
Oscar SÉGUIN	Vars, ON	16-08-1932	Corinne ROY
Émile SÉGUIN	Embrun, ON	29-08-1904	Alida DIGNARD
François-Xavier SÉGUIN	Embrun, ON	01-07-1867	Adéline CLÉMENT
Simon SÉGUIN	St-Jacques l'Achigan, QC	22-04-1828	Esther PAYETTE
Simon SÉGUIN	Lachenaie, QC	25-09-1797	Josephte BRIEN-DESROCHERS
Joseph SÉGUIN	Boucherville, QC	29-07-1762	Desanges-Angélique RIENDEAU
Simon SÉGUIN	Boucherville, QC	11-11-1715	Madeleine COLLE
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Décès

- Lucille-Fleurette Séguin-Bourgon #167 de Cornwall, ON est décédée le 14 septembre 2006 à l'âge de 85 ans. Elle était la mère de Richard Bourgon #925, Aylmer, QC.
- Gustave Séguin de Saint-André-Avellin, QC est décédé le 25 septembre 2006 à l'âge de 91 ans. Il était le père de Nicole Séguin #1053, Montréal-Nord, QC et de Claire-Gabrielle Séguin #1021, Montréal, QC.
- Ange-Émile Séguin #149 de Vaudreuil-Dorion, QC est décédé le 15 octobre 2006 à l'âge de 83 ans. Il était le frère de Jean-Baptiste Séguin #102, Valleyfield, QC, Romuald Séguin #350, Dorval, QC et de Guy Séguin #911, Les Cèdres, QC
- Marcel Séguin #622 de Joliette, QC est décédé le 2 novembre 2006 à l'âge de 84 ans. Il a déjà été membre du comité du journal «La Séguinière».
- Adrienne Séguin de Saint-Jean-sur-Richelieu, QC est décédée le 4 novembre 2006 à l'âge de 86 ans. Elle était la soeur de Jean-Baptiste Séguin #102, Valleyfield, QC, Romuald Séguin #350, Dorval, QC et de Guy Séguin #911, Les Cèdres, QC.

Sincères condoléances à ces familles



RENCONTRE AVEC:

Marilou Séguin

Journaliste au Journal de Montréal

La profession de journalisme m'a toujours fascinée. Quel beau métier! Pour moi, les journalistes d'aujourd'hui sont les maîtres à penser de notre société. Non seulement ils nous plongent chaque jour dans une actualité toujours changeante, mais ils ont comme tâche d'informer, de renseigner, parfois d'amuser et souvent de soulever une réflexion sur quelques « points chauds » dans des domaines aussi divers que la politique, la culture, le sport ou l'environnement.

Ils peuvent nous faire rire ou pleurer. Ils peuvent surtout sensibiliser les lecteurs aux problèmes profonds de notre société.

Même si les médias tels que la radio ou la télévision prennent beaucoup de place dans nos vies, rien ne pourra remplacer un bon article de journal. Pour moi, un matin sans journal, c'est comme un matin sans soleil!

C'est un peu dans cet état d'esprit que j'ai eu envie de mieux connaître Marilou Séguin, journaliste au Journal de Montréal. Parce que ses écrits sont toujours intéressants, bien écrits et un peu aussi parce que c'est sûrement une « petite cousine ».

J'ai donc « osé » demander une entrevue à une « vraie » journaliste. Quelle audace de ma part! J'ai communiqué avec elle et elle m'a répondu avec tant de gentillesse et de disponibilité chaleureuse que ma gêne s'est envolée et nous avons bavardé...

P.S-G.- Marilou, nous voulons mieux vous connaître.

M.S.- Je suis native de Sainte-Agathe-des-Monts dans les Laurentides. J'ai 24 ans. Mon père se nomme Marcel Séguin et ma mère, Colette Cérat. Mon grand-père était Lionel Séguin et sa femme, Aline Lacasse.

Je suis d'une famille de deux enfants. J'ai dû venir à Montréal pour continuer mes études. Je me suis inscrite alors en communications à l'UQAM. Plusieurs branches m'intéressaient mais finalement j'ai été tentée par le journalisme. J'ai fait mes premières expériences d'abord comme pigiste et maintenant je travaille au Journal de Montréal.

P.S-G.- Avez-vous le choix de vos articles?

M.S.- Jusqu'à un certain point; je propose des sujets et ils sont très souvent acceptés. Mais s'il se produit des cas particuliers comme par exemple une conférence, un accident ou un fait divers susceptible d'intéresser nos lecteurs, on me demande de couvrir l'événement.

P.S-G.- Où puisez-vous votre inspiration?

M.S.- Justement, dans le quotidien. Mais il arrive parfois qu'il ne se passe pas grand-chose; c'est la page blanche! Alors nous pouvons faire un reportage plus poussé. Quand c'est urgent, il faut respecter l'heure de tombée mais quand c'est un reportage, on peut prendre plus notre temps pour figoler nos articles.





P.S-G.- À cause de votre travail, vous avez dû rencontrer des personnalités. Y en a-t-il parmi qui vous ont impressionnée particulièrement?

M.S.- Je ne suis pas tellement attirée par les personnalités. J'aime mieux parler avec les gens de la rue, savoir ce qu'ils pensent. Moi, c'est M. et Mme Tout le Monde qui m'intéressent.

P.S-G.- Et des événements qui vous ont marquée?

M.S.- C'est sûr que dans certains cas on ne peut rester insensible. Par exemple, j'ai eu à couvrir l'accident d'autobus qui s'est produit dernièrement à Platsburg. Devant les blessés, les souffrances, la mort, on se sent impuissant, on reste marqué. Mais on fait notre métier tout en respectant la peine des personnes impliquées.

PS-G.- Que pensez-vous de la liberté de presse?

M.S. Nous avons une grande latitude pour écrire. Mais comme on dit, la liberté s'arrête là où celle de l'autre commence. Il faut faire attention de ne pas blesser les gens, tout en disant la vérité et ce que le public veut savoir. Habituellement, nos articles sont acceptés mais parfois on nous demande de faire quelques changements, quelques mots, ou préciser un détail; parfois aussi le texte peut être trop long. On a certaines contraintes. Mais règle générale, on nous fait confiance. Par contre, ce n'est pas nous qui trouvons les titres; on ne peut que les suggérer.

P.S-G.- Avez-vous un plan de carrière? Aimerez-vous, par exemple, être correspondante à l'étranger?

M.S.- Actuellement mon travail me plaît beaucoup et je suis heureuse ici au Journal de Montréal. Plus tard, on verra. Le monde de la politique me plairait assez... et l'environnement...

P.S-G.- Que diriez-vous à un jeune qui voudrait devenir journaliste?

M.S.- Il faut y croire et persévérer.

P.S-G.- Marilou, merci de cet entretien. Et soyez assurée que nous allons continuer à vous lire avec beaucoup d'intérêt.

Bonne chance et longue carrière dans ce passionnant monde du journalisme.

*Pauline Séguin-Garçon #034
Rigaud. QC*

Arbre généalogique d'une Séguin Marilou Séguin

Marilou SÉGUIN	Ste-Agathe-des-Monts, QC	07-08-2004	Jean-Philippe LEBLANC
Marcel SÉGUIN	La Minerve, QC	16-08-1980	Colette CÉRAT
Lionel SÉGUIN	La Minerve, QC	05-08-1950	Aline LACASSE
Pharaïde SÉGUIN	La Minerve, QC	21-06-1909	Maria GRÉGOIRE
Joseph SÉGUIN	St Eugène, ON	25-07-1871	Sophie VILLENEUVE
Charles SÉGUIN	Vaudreuil, QC	24-01-1848	Rachel CADIEUX
Antoine SÉGUIN	Rigaud, QC	29-10-1821	Euphrosine SABOURIN
Guillaume SÉGUIN	Vaudreuil, QC	13-02-1775	Josephte ROULEAU
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

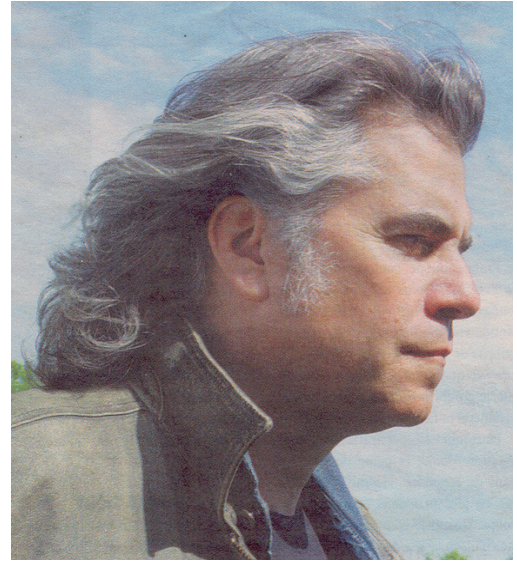


J'AI VISITÉ POUR VOUS:

l'exposition

Les lenteurs
Gravures
de
Richard Séguin

Artiste-graveur



Par une petite journée d'automne froide et pluvieuse, quoi de mieux que d'aller se réchauffer au contact d'œuvres artistiques, surtout s'il s'agit de l'œuvre de Richard Séguin. C'est dans cet état d'esprit que je me suis retrouvée au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

Tout le monde connaît Richard Séguin, l'auteur-compositeur-interprète; mais qu'en est-il de l'artiste-graveur?

J'ai voulu le rencontrer dans ses œuvres, dans ses gravures. J'ai voulu prendre contact avec lui d'une autre manière. Comme le titre de l'exposition «Lenteurs» l'indique, je me suis promenée lentement dans la salle d'exposition pour mieux m'imprégner de l'atmosphère qui s'en dégage.

Je suis loin d'être critique d'art et j'ai très peu de connaissances dans l'utilisation des techniques de gravures. Je sais que Richard Séguin utilise la technique dite au carborundum, souvent mêlée à d'autres techniques : aquatinte, pointe sèche. Je parlerai surtout de mes impressions.

Je n'ai pas cherché à comprendre; je me suis simplement laissée emporter par le «mouvement» de Richard Séguin. J'ai senti parfois une certaine nostalgie devant cette nature que Richard défend. On voit souvent une route obscure mais toujours au fond, la lumière qui attire, jamais de désespérance.

J'ai senti aussi l'influence de Jack Kérouac. «Tu cherchais qui, tu cherchais quoi?» Si la route semble longue, il y a toujours «une fenêtre qui s'ouvre et laisse échapper un rêve d'amour»

*«Au fond des Appalaches
dans les vents égarés
les jours où j'en arrache
il m'arrive de rêver» (R.S.)*

Je ne sais pas si Richard Séguin a des racines amérindiennes mais on retrouve aussi cette influence dans plusieurs de ses œuvres. Aussi, que ce soit dans «Il sourit» ou dans «Les fleurs jaunes», l'amour de la nature, de sa famille, de l'humain est toujours présent. J'ai l'impression que Richard Séguin est un artiste qui marche lentement, inlassablement vers son étoile. Mais laissons plutôt l'artiste décrire lui-même sa démarche :

«J'aime tout le processus qui conduit à ce plaisir simple et renouvelé de voir apparaître l'image sur le papier, l'image et son monde, l'image et ses mouvements entre les pensées, le rêve, la volonté et l'imprévu... lentement la gravure se fait en silence.»

Pour terminer, je laisse la parole à Chantal Séguin, commissaire aux expositions en arts visuels:

« Richard Séguin représente la simplicité, le naturel, le respect, le don de soi. Ces qualités jumelées à son immense talent en font un individu unique, charismatique, et privilégiés sont ceux qui le côtoient au quotidien.»

*Pauline Séguin-Garçon #034
Rigaud, QC*

Le 2 octobre 2006, lancement de l'album *LETTRES OUVERTES+. La tournée de spectacle qui sera nommée *LETTRES OUVERTES+ débutera au printemps 2007 et se poursuivra en 2008.

Manon Séguin remporte un concours au Saguenay

La jeune chanteuse originaire de L'Original Manon Séguin #1000 s'est illustrée au Festival de la chanson de Saint-Ambroise au Saguenay.

Elle y a remporté la première position au sein de la catégorie *Interprète 18 ans et plus* au terme d'une semaine intensive de compétitions et d'ateliers portant sur la musique et la chanson.

Son interprétation de *Ce soir on danse à Naziland* et *Emmène-moi dans ta musique* en demi-finale, lui avait permis de se classer parmi les quatre finalistes pour accéder à la grande finale.

Lors de cette soirée, elle y a repris *Ce soir on danse à Naziland*, en plus d'interpréter la ballade *Évangéline*. Sa performance sans faute lui aura valu la victoire.

Le festival de Saint-Ambroise est un excellent tremplin pour des jeunes chanteurs désirant faire carrière en musique. Au cours des dernières années, il a couronné de nombreux chanteurs bien connus aujourd'hui comme Annie Villeneuve, Daniel Boucher et Jean-François Breau. Le parrain de cette 15^e édition était Mario Pelchat.

Vanessa Racine

L'Original, ON

Extrait du journal La/The Tribune /Express



Coût des activités 2006

Recettes:

Profit d'un tirage à Embrun, ON 122.00 \$

Déboursés:

Loyer de la salle à Embrun, ON 125.00 \$

Prix de présence 100.00 \$

Autres déboursés 262.60 \$

Coût des activités 2006 **487.60 \$**

Nouvelles brèves

- Raymond Séguin, 67 ans, opérateur de grosse pelle mécanique de Vaudreuil-Dorion qui compte plus de quarante ans de métier s'affairait à creuser un fossé près de la Cité des jeunes lorsque son mastodonte s'est renversé sur sa gauche. Il a tenté de sauter de sa cabine mais est tombé dans la boue et son engin lui est tombé dessus; seule sa tête sortait du sol. Notons que sans l'intervention d'autres pelles mécaniques, les pompiers et ambulanciers ne pouvaient rien pour M. Séguin qui s'enfonçait sous le poids de son véhicule. Après une heure et trente d'attente le malheureux a été délivré de sa fâcheuse posture et transporté à hôpital de Valleyfield. Rien de grave; en après-midi, il était de retour chez lui.
- Joyeux 64^{ième} anniversaire de mariage de Marguerite Martin, 85 ans et de Jean-Rhéal Séguin #712, 86 ans de St-Pascal Baylon en Ontario.



Rassemblement annuel 2007

Sainte-Adèle, QC les 24, 25 et 26 août 2007

Bonjour à vous tous, toutes !

Nous retournons dans les majestueuses Laurentides, plus précisément dans un endroit qu'on connaît très bien, soit à Sainte-Adèle au Manoir Alpine, endroit très apprécié et redemandé par plusieurs membres qui étaient parmi nous en 2005. Voici le résumé de l'horaire lors de votre séjour.

Vin en l'honneur du 335^e anniversaire de mariage de Jeanne Petit et François Séguin, retour au théâtre des Patriotes, assemblée annuelle, histoire et généalogie, souper spectacle, au Manoir Alpine. Nous aurons une messe célébrée dans le Manoir. Rencontre et fraternisation du C.A avec les membres..

Une très belle fin de semaine. Pour un prix plus que raisonnable, voir les prix des forfaits sur le coupon et c'est toujours la même politique premier inscrit, premier servi. Les taxes et les pourboires sur les chambres et repas sont compris dans le coût de l'hébergement que vous avez choisi, toujours de succulents repas et de la nourriture en abondance, de quoi passer une autre belle fin semaine de fraternisation.

Regardez le type de forfait qui vous satisfait. Vous devez vous inscrire aussitôt que possible car les chambres sont limitées et ainsi que pour les repas du samedi soir et celui du dimanche midi. Au plaisir de se voir au mois d'août 2007.

Comité de fraternisation
Comité organisateur

Commande de billets pour la rencontre annuelle Manoir Alpine Inn de Sainte- Adèle Du 24 au 26 août 2007.		
Nom :	Membre # :	
Adresse :		
Ville :	Code Postal :	
Conjoint(e) et autres personnes :		
Visiteur(s) pour le souper et soirée avec chansonnier le 25 août	@ \$45.00	\$
Visiteur pour le dîner du 26 août	@ \$25.00	\$
Boisson et pourboire en sus		\$

Disponibilités des chambres				
Occupation	Quadruple	Triple	Double	Simple
Chambre toilette partagée		\$155.00	\$190.00	\$280.00
Chambre toilette privée		\$190.00	\$225.00	\$335.00
Chambre supérieure	\$190.00	\$225.00	\$260.00	\$385.00
Chalets : 4 pers ou 8 pers \$190.00 p.p. Appartement : 10 personnes \$190.00 p.p.				
Taxe et pourboire inclus sur le forfait hébergement				



MANOIR ALPINE

Le charme d'autrefois



En collaboration avec

L'ASSOCIATION

DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

vous invite à notre



CLUB VACANCES

Du 24 au 26 AOÛT 2007

avec
**Une pièce de
théâtre
présentée au
Théâtre le
Patriote**
(titre à confirmer)

Forfait incluant:
2 nuits, 6 repas

Ainsi

**Q'une
soirée
spectacle**



Et des activités tous les jours

« Venez vivre un séjour où l'animation est la plus dynamique au Québec! »
« La plus belle ambiance estivale de tous les temps! »

2 NUITS – 6 REPAS

Occupation:	quadruple	triple	double	simple
Ch toilette partagée		155\$	190\$	280\$
Ch toilette privée		190\$	225\$	335\$
Ch Supérieure	190\$	225\$	260\$	385\$

Pour l'appartement ainsi que les chalets le prix est de \$190

(min de 4 pers dans le chalet Rustique et de 8 pers dans le chalet Campagnard

et l'appartement situé à l'intérieur du manoir contient 5 chambres à coucher 1 salle de bain complète,
1 salle d'eau avec 2 douches, salon et cuisinette)

Taxes et pourboire inclus(pour chambre et repas).

1455 chemin Pierre Péladeau, Ste-Adèle, Qc J8B 1A6 * (450) 229-9901 * 1-866-667-6700 www.manoiralpine.com



Voici un exemple d'horaire pour votre séjour

(celui-ci peut être modifié sans préavis)

Vendredi 24 août:

vers 15h00: Arrivée au Manoir Alpine

Bienvenue et enregistrement (étiquette et chambre)

**Un vin en l'honneur du 335^e anniversaire de mariage
de Jeanne Petit et François Séguin**

vers 16h00: Accès aux chambres

à 17h00: «Heure Joyeuse»

vers 17h15: Accueil et cocktail de bienvenue (horaire de la fin de semaine)

à 18h00: Souper

Vers 19h45: Départ pour le théâtre le Patriote (transport et billet inclus)

à 20h30: Grande soirée théâtre

« titre à confirmer »



Samedi 25 août:

à 8h00: Déjeuner

vers 9h15: Délassement santé

vers 10h00: Histoire et généalogie

à 11h00: «Heure Joyeuse»

à 12h00: Dîner

vers 13h30: Course de chevaux et assemblée annuelle

à 17h00: «Heure Joyeuse»

à 18h00: Souper

Visiteurs 45\$ p.p tx incluse pour le souper spectacle.

Boisson et pourboire en sus

vers 20h30: Grande soirée spectacle avec « Les Jumeaux »

Dimanche 26 août:

à 8h00: Déjeuner

vers 9h15: Messe et fraternisation

à 11h00: «Heure Joyeuse»

à 12h00: Dîner

Visiteurs 25\$ p.p tx incluse.

Boisson et pourboire en sus

à 13h30: Rencontre du C.A avec les membres

vers 15h00: Ce n'est qu'un au revoir!



Bon séjour à tous!

Mme Jacqueline Séguin (450) 451.5529

M. Bernard Séguin (514) 255.2885

M. Pierre-Paul Séguin (613) 446-5056

Association des Séguin d'Amérique,

231 De Brullon Boucherville, Québec J4B 2J7

(450) 655.5325



Très Saint-Rédempteur célèbre ses 125 années de fondation

L'église de la municipalité de Très Saint-Rédempteur s'était parée de ses plus beaux atours, le dimanche 29 octobre dernier, pour la clôture des fêtes du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse et de la municipalité. Présidée par M. André Lafleur, vicaire général du diocèse et délégué de Mgr Luc Cyr, la célébration eucharistique était rehaussée de la présence des membres du Chœur du Suroît. L'alléluia de Haendel à la fin de la célébration a su élever les cœurs et faire fuser les bravos. Avant l'envoi final, le célébrant a fait lecture d'un poème écrit expressément pour eux par nul autre que Richard Séguin (lire autre texte) .

A la lecture de l'historique de Très Saint-Rédempteur, parue dans l'album souvenir du centenaire, on remarque la présence de trois familles Séguin parmi les pionniers de la jeune municipalité qui s'est détachée de Rigaud en 1881. Sans compter les familles Quesnel, Pilon, Sauvé, Marleau et Sabourin dont l'aïeule est une Séguin.

La famille de Pierre-André Séguin marquera grandement le village de Très Saint-Rédempteur. Présente avant les années 1820, les archives signalent que le fils Michel achète une terre en 1824. C'est l'un de ses descendants qui siégera au premier conseil municipal élu en janvier 1881. Les générations se succéderont sur ce lot 36 sud habité par un arrière-neveu, Fernand Cardinal époux de Pauline Séguin. Une autre fille de Pierre-André Séguin, Véronique, épouse de Venant Quesnel s'établit à Très Saint-Rédempteur en 1839 et devient le pilier de tous les Quesnel de la paroisse. Trois générations de Quesnel : Honoré, Émile et Jean-Denis y ont exploité des moulins à scie et à farine.

Une seconde famille Séguin est déjà en place à la fondation de Très Saint-Rédempteur. Charles Séguin et son épouse Rachel Cadieux (fille de Hyacinthe et de Félicité Séguin) s'y sont établis en 1860 avec leurs six enfants. Leur fils cadet Julien épouse Angéline Sauvé en 1882 et occupe la terre paternelle. De ce mariage naîtront quinze enfants dont ma grand-mère paternelle Claire-Ida épouse d'Octave Tranchemontagne, sœur de Marie-Louise, Joseph-Jules, Alexina, William, Julien, Clotaire, Albert, Flore et Victor. La terre paternelle passera ensuite aux mains de Victor puis de Joseph-Jules qui y élèvera sa nombreuse famille auprès d'Élisabeth Tranchemontagne, son épouse. William (époux de Ida-Rose Proulx) vivra sur la terre 42 et 43 jusqu'à son décès. Son fils Charles-Émile (époux de Gilberte Séguin) lui succédera jusqu'en 1975. On peut lire l'histoire de cette famille dans la Séguinière de mars 2003, volume 13 « Portrait de famille retrouvé... » .

Barnabé Séguin et son épouse Angélique Charette, résident dans le Petit-Brûlé à Rigaud. Leur fils Adolphe, marié à Théodora Lauzon en 1899, s'établit à Très Saint-Rédempteur. Parents de neuf enfants, ils légèreront leur terre à leur fils Arthur qui à son tour la cède à son fils Claude. Elphège, le fils aîné, choisit de s'établir dans le Petit-Brûlé. Ce faisant, il devient citoyen municipal de Rigaud mais demeure paroissien de Très Saint-Rédempteur suite à une décision épiscopale de 1898. Elphège et son épouse Adéline Guindon eurent onze enfants. L'aîné des garçons, Lionel #038 a épousé une fille de Très Saint-Rédempteur, Rita Thauvette, issue d'une grande famille pionnière dont la maman Yvonne célébrera ses 103 ans dans quelques jours. Lionel, un citoyen impliqué dans sa communauté, a fait partie du conseil de fondation de l'Association des Séguin d'Amérique à Rigaud en 1992.

Par son mariage avec Angéline Sauvé, Julien Séguin est entré dans une autre grande famille fondatrice de Très Saint-Rédempteur : celle d'Olivier Sauvé installée sur la terre 17 nord acquise par son père en 1818. Des descendants, les fils et petits-fils d'Arsène, demeurent toujours dans la municipalité et font rayonner les sports dans la région.

On ne peut passer sous silence l'apport des Sabourin dans ce coin de Vaudreuil-Soulanges alors que six familles ont pris racine dans ce village rural. Trois fils de Paul Sabourin s'y installent au cours du 18^e siècle. François Sabourin et son épouse Louise Séguin (fille de Joseph et de Josephine Roquebrune) deviendront les ancêtres de Donat et de d'Assise...deux grands bâtisseurs. Trèfle Sabourin épouse aussi une Séguin, Céline (fille de Joseph et de Virginie Gauthier). Ils seront les ancêtres de Raoul, de Wilfrid et de Henri-Paul. Ce dernier fut marchand général de 1922 à 1958. Son fils Gaston prit ensuite la relève avec son épouse Marie-Rose, (fille de Napoléon Sabourin) jusqu'en 1964. Un troisième Sabourin, Joseph et son épouse Agnès Séguin (fille d'André et de Marcelline Gauthier) s'établissent sur la terre 22 sud du rang Sainte-Madeleine (devenu Très Saint-Rédempteur). Ils seront les ancêtres de trois grandes familles terriennes de l'endroit: celles d'Hector, d'Edmond et d'Ernest. La famille d'Antoine Sabourin, arrivée à Très Saint-Rédempteur en 1810, laissera aussi



de nombreux descendants dans la région. Parmi les autres familles Sabourin, on note celle de Joseph dit « fanfan », ancêtre de Napoléon et celle de Dosithée que l'on dit présent à la réunion publique du premier conseil.

Hommages également à tous les autres piliers bâtisseurs de la municipalité; les Villeneuve, Aubry, Lalonde, Leblanc, Major, Chevrier, Brazeau, Marleau, Pilon etc.

La vie a voulu que je réside dans ce beau coin de pays de 1939 à 1944. C'est là que j'y ai connu ma première institutrice Noëlla Aubry, une pédagogue avertie, l'école du rang avec sa marche quotidienne de plusieurs kilomètres, la vie en période de guerre avec les coupons de rationnement, le travail à l'usine de transformation du lin, les avions de combat en exercice à partir du terrain d'aviation de Saint-Eugène en Ontario (à proximité des terres de Très Saint-Rédempteur). Plusieurs années plus tard, devenue enseignante puis journaliste, j'ai pu découvrir la belle chimie qui animait ce peuple travailleur, généreux et fier de ses origines.

La vie continue à Très Saint-Rédempteur et plein de projets animent les autorités en place. Il a fait bon retrouver les racines de ces gens aux origines modestes qui par leurs descendants ont fait grandir leur histoire. Qui mieux que Richard Séguin pourrait trouver les mots pour exprimer... la naissance d'un rêve.

*Gisèle Tranchemontagne Lefebvre 005
Vaudreuil-Dorion, QC*

Un projet, un rêve

Dans la nuit
la flamme d'une chandelle
un livre
et voilà qu'au matin
je marche avec les mots du poète.
J'en parle à voix basse,
voilà que l'idée fait le tour du village
comme l'eau du ruisseau.

« les arbres et les mots font bon ménage,
l'un donne ses feuilles,
l'autre chante ses saisons et sa présence »...

Nous voilà donc 30 autour de la table
de la salle communautaire du village,
avec des rires,
du bonheur,
des outils et des rêves.

On prépare la place
pour accueillir les mots du poète.

L'un connaît le secret des jardins,
l'autre le passé de la pierre,
l'un sait planter des arbres,
l'autre possède le don de déplacer la terre.

Rencontre concrète des forces vives de la région,
des bras, du cœur,
la connaissance des plantes,
les dessins sur le coin de la table,
le travail des femmes,
des hommes et des enfants.

Défricher, planter, semer, marcher, imaginer.

Le rêve prend naissance...

*Richard Séguin
Le 28 octobre 2006*



LES SEGUIN ET LA TOPONYMIE:

Pont Reed-Séguin à L'Assomption, QC

Depuis la construction de la première église en pierre, en 1750, un bac assure la traversée d'une rive à l'autre devant la place de l'église. Le 20 mai 1762, L'Assomption connaît la pire tragédie de son histoire : le jour de la fête de l'Ascension, douze jeunes femmes se noient dans la rivière, tout juste en face de l'église actuelle, lorsque leur bac chavire subitement. Rapidement, les corps sont retirés de l'eau et le curé de Saint-Sulpice préside les funérailles des jeunes victimes. Depuis lors, et sur l'initiative du curé Jacques Degeay, une messe de requiem est célébrée chaque année pour le repos des âmes des noyées.

La configuration de la rivière à la hauteur de l'église favorise l'accumulation des glaces. Au printemps s'y forment des embâcles et l'eau envahit tout le bas du village, débordant sur la rue Saint-Étienne, voire jusqu'à la rue Saint-Pierre. Les glaces emportent alors tout sur leur passage, même les ponts! Afin de briser les glaces et diminuer ainsi les risques d'inondation, on élève un pilier au milieu de la rivière vers 1911 grâce à l'aide du gouvernement fédéral. Ce pilier servira comme point d'appui central au pont Reed-Séguin en 1920.

À partir de 1790, plusieurs marchands exploiteront successivement à leur profit un pont à péage. Plus tard, vers 1850, la Société du pont Roberval, qui rassemble plusieurs notables de L'Assomption, en construit un nouveau qui, à l'instar des précédents, est emporté par les glaces. On rétablit alors le bac d'antan pour répondre aux besoins de la population, tandis que le marchand Tancrede Archambault jette un «pont volant» qu'on enlève à l'automne et qu'on réinstalle au printemps.

En 1918, les cultivateurs au sud de la rivière réclament un pont fixe - solide et permanent - pour accéder en tout temps au village. Avec l'aide du député fédéral Paul-Arthur Séguin et du député provincial Walter Reed, le pont actuel est érigé deux ans plus tard par la Dominion Bridge et prendra le nom de «Reed-Séguin» en l'honneur de Walter Reed (1868-1945), député au Parlement de Québec de 1908 à 1935 et de Paul-Arthur Séguin (1875-1946), maire de la Ville de L'Assomption de 1919 à 1921 et député fédéral du comté L'Assomption-Montcalm de 1908 à 1935.

Ce nouveau pont d'acier présente cependant une pente raide du côté de la rue Saint-Étienne, où passait autrefois la route 48 menant à Québec. Ainsi, en 1947, à la suite des plaintes des usagers, les autorités font abaisser le tablier de 1,5 mètre, tel qu'il est aujourd'hui. Finalement, en 1961, deux passerelles sont ajoutées pour la sécurité des piétons et des écoliers qui fréquentent l'école Saint-Louis, de l'autre côté de la rivière.

Bibliographie:

Site Internet: <http://assomption.quebecnet.com/documents/culture/panneau02.pdf>

Arbre généalogique d'un Séguin

Paul-Arthur Séguin

Paul-Arthur SÉGUIN	Joliette, QC	30-10-1899	Anna RIVEST
Félix SÉGUIN	Repentigny, QC	07-02-1853	Vitaline NOISEUX
Louis SÉGUIN	Repentigny, QC	03-10-1803	Agathe AINSE
Joseph SÉGUIN	Boucherville, QC	29-07-1762	Desanges-Angélique RÉGUINDEAU
Simon SÉGUIN	Boucherville, QC	11-11-1715	Madeleine COLLE
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



J'AI LU POUR VOUS...

Le Pont des p'tites misères

de Benoit Séguin

J'avais eu la chance de rencontrer Benoit Séguin en août 96 alors qu'il venait d'écrire « Pour en finir avec l'école sacrifiée » (voir La Séguinière vol.6 no.3 p.7-8). Il avait eu la gentillesse de répondre à mon invitation et nous avons échangé nos « valeurs pédagogiques » lui comme jeune prof et moi comme prof déjà à la retraite. Il m'avait parlé alors de ses voyages en Haïti où il oeuvrait bénévolement. Aussi de son désir d'écrire un roman.

Quand j'ai découvert « Le Pont des p'tites misères » de Benoit Séguin, je fus très vite attirée, d'abord parce que j'avais beaucoup aimé son premier livre, ensuite parce que j'ai un lien très particulier avec Haïti. Surtout que Michaëlle Jean, notre gouverneure-générale, s'exprimait ainsi à ce sujet :

C'est une histoire empreinte d'une sincérité qui m'a émue et qui, à bien des égards, témoigne d'une juste compréhension de ses contrastes, de ses contradictions, de son parcours historique. L'attachement exprimé pour Haïti, dans des paramètres que je partage entièrement, est très bien rendu ».

Né en 1966, titulaire d'un diplôme de maîtrise en littérature de l'Université McGill, Benoit Séguin est un passionné de lettres et d'enseignement. Il enseigne depuis 1990. Il écrit aussi. « Le Pont des p'tites misères » est un premier roman, inspiré d'une expérience vécue dans les années quatre-vingt en Haïti.

Je me suis très rapidement laissée prendre, je dirais envoûtée, par ce récit. J'ai adoré! J'ai souri, j'ai ri, j'ai pleuré! Benoit Séguin a su peindre la couleur locale, les senteurs, le vocabulaire créole, les petits villages, les coutumes haïtiennes. Mais tout n'est pas rose dans cette « perle des Antilles ». L'oppression du régime de Duvalier, les tontons macoutes, le « déchouage » nous font frémir. C'est parfois d'une violence insupportable. Mais nous qui n'avons pas connu la faim, la soif, la peur, qui n'avons pas vu nos pères massacrés, nos enfants mourir de faim, sommes très ébranlés par certains passages de ce roman.

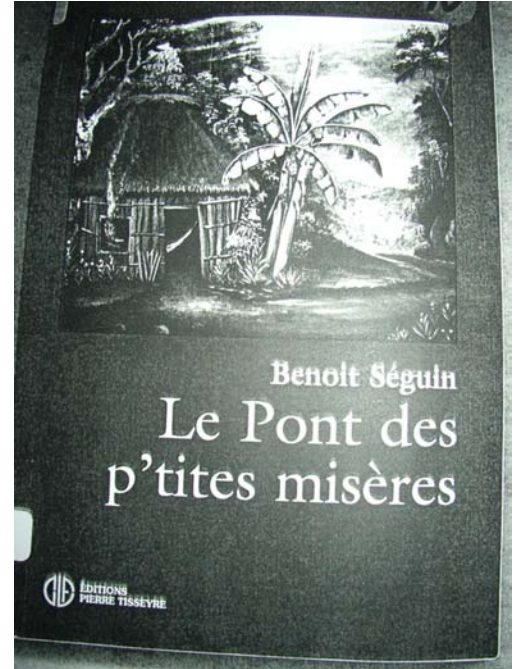
Malgré cela, ce livre nous fait découvrir des gens chaleureux, prêts à chanter, à danser, à donner. La misère, mais avec une telle joie de vivre!

Benoit Séguin n'a pas eu peur de nous émouvoir, de nous faire sortir de notre bulle, de nous faire prendre conscience d'un peuple haïtien attachant, qui vit, qui souffre mais qui espère.

Merci Benoit!

Pauline Séguin-Garçon #034

Rigaud. QC





SOUVENIRS D'ANTAN:

Ma grand-mère Éméla Séguin-Lavigne

J'ai très peu connu ma grand-mère car j'avais seulement dix ans lorsqu'elle est décédée. Elle est née à Ripon, le 16 novembre 1898, fille de Polydore Séguin et de Louise-Valérie Demers, et est décédée à Montpellier le 8 octobre 1960 à l'âge de 61 ans et 11 mois.

Éméla avait treize frères et sœurs: Antonio, Aldège, Rosario (Adrien), Rosario, Hedwidge, Fidélia (Emélie), Alexie-Polycarpe, Edouard-Albert, Marie-Jeanne, Isabelle, Henrica, Ludger et Aurèle tous nés à Ripon. Éméla s'est mariée à Joseph Lavigne à Ripon, le 9 novembre 1920. Ils ont eu cinq enfants dont un décédé à la naissance. Mon grand-père Joseph Lavigne a vécu jusqu'à l'âge de 100 ans et 4 mois, lucide, sans grave problème de santé. Une chute nous l'a ravi en 1999.

Mes souvenirs de ma grand-mère se résument à mes arrêts le matin, en me rendant à l'école et à la petite maison au pied de la côte en arrivant à Montpellier, juste avant le pont. Elle avait toujours une petite babiole à me remettre. Je n'ai aucune idée d'où provenait ces petits trésors. Sur le plancher du salon, il y avait un gros coquillage et lorsque j'y collais mon oreille je croyais entendre les vagues de la mer. Je possède toujours un sifflet de plastique qu'elle m'a donné et mon grand-père m'a toujours dit que c'était son sifflet d'école... Je suis l'héritière de son jonc de mariage en or jaune que mon grand-père avait payé onze dollars en 1920. Éméla s'est impliquée dans la communauté comme membre des Dames de Sainte-Anne. Le matin de son décès, je me souviens, être partie de l'autre bout du village de Montpellier pour me rendre chez elle, la voir dans son lit avant qu'on l'amène pour l'exposition au salon funéraire. Je me souviens que dans le temps, la veille des obsèques, on veillait toute la nuit; j'avais tenu à le faire malgré mon jeune âge car je l'aimais beaucoup.



Eméla Séguin

Lors du centenaire de Montpellier en 2002, un album souvenir a été écrit sur la vie scolaire à Montpellier et on y parle entre autre de ma grand-mère qui fut institutrice dans presque toutes les écoles de la paroisse. Dans le temps, elle devait marcher pour aller travailler. Je sais qu'une année, elle a marché de chez-elle, du Crique-à-la-Roche à l'école de la Baie de l'Ours. Je sais aussi qu'elle fut institutrice dans une école de rang de Ripon (Valençay) pour l'année scolaire 1920-1921. Vers les années 1920, l'institutrice de rang était payée 125\$ à 150\$ par année et celle du village recevait de 200\$ à 250\$. Maintenant, cette ancienne école de rang de Ripon (Valençay) témoigne de son histoire même convertie en cabane à sucre. Une photo de ma grand-mère est à l'entrée de la cabane à sucre et d'autres photos d'institutrices y sont à l'intérieur. Lorsque je passe devant cette école, je sens une grande chaleur m'envahir.... Fait à noter: la belle-mère d'Éméla fut la première institutrice à enseigner dès 1892 dans une petite école au lac Schryer, à la croisée des chemins Lalonde et Mulgrave.

Présentement, je suis à la recherche de mes racines métisses. Ma mère Noëlline, âgée de 84 ans affirme que la mère de Polydore Séguin était une indienne et mon grand-père Joseph Lavigne, époux d'Éméla, a toujours dit qu'il y avait du sang indien dans la famille de grand-mère. Selon une autre source, ce serait probablement du côté des Brazeau. Ma grand-mère avait un frère et deux sœurs, Rosario, Hedwidge et Fidélia (Emélie), mariés à des enfants de Amédée Brazeau et Mélina Séguin de Ripon. Malheureusement, j'ai de la difficulté dans ma recherche. À l'aide !!!

Louise Louis-Seize #1078

Gatineau, QC



Arbre généalogique d'une Séguin Éméla Séguin-Lavigne

Albréda LOUIS-SEIZE	Montpellier, QC	28-05-1941	Noëlline LAVIGNE
Éméla SÉGUIN	Ripon, QC	09-10-1920	Joseph LAVIGNE
Polydore SÉGUIN	Ripon, QC	13-08-1889	M-Louise-Valérie DEMERS
Théodore SÉGUIN	Rigaud, QC	11-02-1861	Émilie POUDRETTE
Théodore SÉGUIN	Rigaud, QC	09-01-1832	Théotiste BRAZEAU
François SÉGUIN	Vaudreuil, QC	07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
François-de-Sales SÉGUIN	Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île, QC	04-02-1760	Angélique QUESNEL
Louis SÉGUIN	Oka, QC	08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, QC	07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT

Commandez votre dictionnaire généalogique des Séguin

Nom: _____ No de membre: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Tél: () _____ Courriel: _____

_____ Dictionnaire généalogique relié à \$ 90.00 \$ _____

_____ Dictionnaire généalogique sur CD-ROM à \$ 25.00 \$ _____

_____ Dictionnaire relié et sur CD-ROM à \$110.00 \$ _____

Frais de poste s'il y a lieu, \$10 pour le livre et \$3 pour le CD-ROM \$ _____

TOTAL \$ _____

Faire parvenir votre commande accompagnée d'un chèque à l'ordre de l'Association des Séguin d'Amérique à l'adresse suivante:

ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE
a/s Gilles Chartrand, 1157, rue Laurier, Rockland, ON, K4K 1J5



SOUVENIRS D'ANTAN....

La Bénédiction paternelle

Bientôt, ce sera le temps des fêtes, des réjouissances, des rencontres familiales et chaleureuses. On se souhaitera toutes sortes de bonnes choses. Mais nous souviendrons-nous encore de cette belle tradition qu'était la bénédiction paternelle? La vie moderne étant ce qu'elle est, y a-t-il encore place à ces gestes solennels et tellement significatifs? Je sais que plusieurs d'entre nous évoquent souvent ces souvenirs si chers à nos cœurs.

C'est souvent en regardant une photo ancienne que nous éprouvons une certaine nostalgie.

Mais laissons le journaliste Arthur Prévost nous en parler dans un article paru dans « Le Petit Journal » (semaine du 31 décembre 1961).

«..... Je vous transporte à Rigaud où j'ai été témoin d'une scène inoubliable : une bénédiction paternelle de trois générations. Je m'explique. Tout cela se passait dans la famille de M. Omer Séguin, au 11, rue de la Banque, où j'ai été reçu comme un roi. M. Omer Séguin a 78 ans mais il est encore droit comme un cierge pascal. Il a l'œil vif et, s'il parle peu, il sourit tout le temps.

La fille de M. Omer Séguin, Thérèse, a épousé un homme qui portait son nom de famille: M. Bruno Séguin. Les enfants nés de ce mariage – des Séguin de la troisième génération- s'appellent Jacqueline, Monique, Gaétan et Germain. Jacqueline, à son tour, a épousé un Séguin: M. Pierre Séguin et de cette union devait naître Jean-Yves Séguin, qui a l'œil vif de l'arrière grand-père. Autant M. Omer Séguin est calme, silencieux, effacé, autant Jean-Yves et c'est bien de son âge- est volcanique, loquace et omniprésent. Chez M. Séguin, le jour où nous sommes passés, il y avait aussi sa petite-fille Monique et son arrière-petite-fille: Josée.

M. Omer Séguin est né à Rigaud en 1883. C'est un bel homme mais on ne peut certes, en dépit de ses 78 ans bien sonnés, le qualifier de « beau vieux » parce qu'il est beaucoup trop jeune d'allure pour cela. M. Séguin, c'est une présence formidable non seulement dans son foyer mais à ce qu'on m'en a dit, dans le village même de Rigaud. Plus que cela; dans les comtés environnants, c'est-à-dire à des milles et des milles à la ronde. C'est donc à ce grand gentleman campagnard que j'ai demandé, pour le bénéfice de nos lecteurs, de devancer un peu le jour de l'An et de donner la bénédiction « arrière-arrière paternelle »- comme il le fait régulièrement à sa descendance. M. Omer Séguin ne s'est pas fait prier. C'est même avec la meilleure des grâces qu'il s'est exécuté. Et je suis sûr qu'à leurs remerciements, nos lecteurs, devant son geste, joindront aujourd'hui leurs félicitations à l'adresse de sa verdure physique et de son esprit traditionnel bien dans le ton des Fêtes, telles qu'on les conçoit et les célèbre chez nous..... »

Pauline Séguin-Garçon #034, Rigaud, QC

Nouveaux membres

1095	Jeannine Dupuis-Séguin	14 Verchères, C.P. 1371	Noëlville, ON	P0M 1N0
1096	Richard Lamadeleine	1051 St Pierre	Embrun, ON	K0A 1W0
1097	Françoise Côté-Séguin	134 Gladeview Private	Ottawa, ON	K1T 4C4
1098	Jean Séguin	32 Bishops Mill Way	Kanata, ON	K2K 3C1

Membres à vie

247	Claude Séguin	17 de la Galaxie	Gatineau, QC	J9A 3A8
1096	Richard Lamadeleine	1051 St Pierre	Embrun, ON	K0A 1W0
1098	Jean Séguin	32 Bishops Mill Way	Kanata, ON	K2K 3C1

Membres sur Internet

005	Gisèle T-Lefebvre	Vaudreuil-Dorion, QC	lefebvre.gisèle@videotron.ca
225	Léopold Séguin	Québec, QC	leopoldseguin@videotron.ca
1095	Jeannine Dupuis-Séguin	Noëlville, ON	jeanninedupuis@hotmail.com
280	Yvette Séguin-Rouette	Pincourt, QC MODIFICATION	denis_b_rouette@hotmail.com



SOUVENIRS D'ANTAN:

Le cadeau

A mon réveil, il neigeait. Une belle neige épaisse, drue, serrée et silencieuse tombait depuis quelques heures déjà. Elle s'accumulait dans la cour, les champs et sur la couverture de la grange. Dans un autre temps, j'aurais été heureuse du spectacle, mais en ce matin du vingt-quatre décembre, je ressentais une vague inquiétude de voir mes projets s'évanouir.

Mes parents avaient invité mon oncle et sa famille à l'occasion de la fête de Noël. Comme ils ne possédaient pas d'auto, il fut convenu que mon père irait les chercher. Tout s'était organisé par courrier entre ma mère et ma tante.

En dépit du mauvais temps, je sortis jouer dehors; je scrutais le ciel de temps à autre dans l'espoir que la neige cessât. Les boules de neige, rondes comme des balles que j'avais préparées la veille et déposées sur le muret du fort de glace, disparaissaient peu à peu sous l'épais couvert neigeux. Au milieu de l'après-midi, elles étaient entièrement recouvertes et le bonhomme de neige que je fis, sans entrain, me sembla bien fade.

Je guettais les adultes qui émettaient des commentaires en regardant par la fenêtre aux demi-heures. «Comment sera la route demain matin?» s'interrogeait papa; et maman d'ajouter: «Espérons que le vent reste calme.»

Ma grand-mère, indifférente à la neige qui tombait sans répit, préparait les tourtières et les tartes aux raisins en fredonnant des cantiques du temps des Fêtes. Elle s'affairait entre le four et les armoires, son tablier fleuri, poudré de farine.

Ma mère brassait le ragoût de pattes, goûtait et rectifiait l'assaisonnement et plus tard, lorsque nous les enfants serions endormis, je savais qu'elle confectionnerait ses carrés aux dattes, comme à chaque veille de Noël. Après le souper, mon père déblaya la cour pour une seconde fois, grossissant du même souffle la pente où j'aimais glisser. A chaque bordée de neige, la butte s'élevait de plus en plus haut. Puis il balaya la galerie et corda quelques brassées de bois d'érable derrière le poêle.

La soirée s'écoula dans la frénésie des derniers préparatifs de Noël. J'ignorais si je verrais ma cousine et mes cousins le lendemain, lorsque vint l'heure d'aller au lit. J'étais survoltée et je ne parvenais pas à fermer l'œil. Je distinguais des bruits qui venaient d'en bas: des froissements de papier, des cliquetis de ciseaux, des chuchotements, des portes qui s'ouvraient et des tiroirs qui se fermaient. N'y tenant plus, je me levai à pas feutrés. Il faisait chaud dans la maison et mon pyjama de flanelle caressait ma peau. Je m'accroupis en haut de l'escalier et lentement, à la manière d'un lion qui va sauter sur sa proie, je m'étendis à plat ventre sur le plancher. Je vis indistinctement ma mère et ma grand-mère penchées au-dessus de la table, mais elles me cachaient la vue. Mon père mettait la dernière main à la préparation de son « p'tit blanc », entouré de bouteilles, de bouchons, d'entonnoirs et de flacons. Ma mère se tourna rapidement et vint au pied de l'escalier jeter une bûche sur les braises. Trop occupée que j'étais à fouiller du regard les quatre coins de la cuisine, je fus inattentive à ses mouvements et elle m'aperçut en levant légèrement les yeux. «Va te coucher tout de suite» me lança-t-elle en lorgnant du côté de ma grand-mère. J'entendis le rire étouffé de mon père et je me sauvai dans ma chambre. Je me glissai sous les couvertures et je fermai les yeux.

A travers le givre de ma fenêtre, je vis l'auto de papa emprunter la route qui menait chez mon oncle. Les volutes du tuyau d'échappement tourbillonnaient dans l'air froid du matin. Je descendis à la cuisine à toute vitesse, non sans remarquer quelques cadeaux sous le sapin. Ma mère le décorait d'année en année avec ses sempiternelles boules rouges. Comme j'aurais aimé qu'elle les remplace par un modèle plus récent ! Et curieusement, lorsque je quittai la maison plusieurs années plus tard, elle me les offrit. Elle venait de se procurer



de nouvelles décorations et j'apportai chez-moi les boules rouges. Je les installai à mon tour dans le sapin d'année en année.

Mon père entra dans la cour sur les chapeaux de roues et comme à chaque fois les chats coururent se réfugier sur la galerie, tourmentés d'être dérangés dans leur toilettage.

Ma cousine et mes cousins descendirent de l'auto encapuchonnés, un sourire timide aux lèvres. Mon père ouvrit le coffre-arrière et mon oncle en retira une grosse boîte de carton remplie de cadeaux enveloppés de papier aux couleurs vives. Je sautillais, je trépisais. Enfin Noël et la visite. Fini l'Avent, finies les privations et à plus tard les prières. Enfin presque; encore fallait-il se rendre à l'église pour assister à la messe du jour. Ma grand-mère détenait un banc d'église en avant à gauche et celui de mes parents se trouvait dans l'allée centrale, tout près de la sainte table. Nous nous entassâmes dans les deux bancs et la messe débuta par: «Il est né le divin Enfant». L'église pleine à craquer réjouissait notre curé, aussi s'appliquait-il à éterniser son sermon du haut de la chaire. Moments tranquilles. Moments propices pour écouter les ronfleurs et repérer ceux qui combattaient le sommeil. Je voyais leurs paupières s'alourdir et leur cou s'affaisser, se courber, puis j'imaginai entendre un gros «boum» et voir leur tête rouler sur le plancher de bois de la grande allée.

Lorsque Monsieur le curé regardait de travers un fidèle somnoler durant son sermon, il élevait la voix avec éloquence, puis il frappait la tablette de la chaire avec son poing et sursautant, le paroissien fautif se redressait mollement.

Sur le perron de l'église des « Joyeux Noël » fusaient de tous côtés suivis d'embrassades et de poignées de mains chaleureuses. Ensuite chacun rentrait chez-lui.

Ma grand-mère, par sagesse, s'était abstenue d'aller à l'église. Les dernières précipitations lui avaient fait craindre une chute. Elle veilla donc à la préparation du repas et lorsque nous arrivâmes tout était fin prêt.

Heureusement les adultes proposèrent de distribuer les cadeaux sur-le-champ car l'attente pour nous les enfants devenait difficile à supporter. Les présents reposaient sous le sapin et je reconnus parmi ceux-ci le papier d'emballage de mon oncle et ma tante. Sans oublier les nombreuses enveloppes accrochées aux branches avec du ruban rouge. Elles renfermaient des billets de banque que ma grand-mère offrait à chacun de ses petits-enfants. Après les avoir répartis, elle ramassait les rubans rouges que nous laissions traîner, pour les réutiliser l'année suivante.

Ma mère commença la distribution entourée de nous tous. Mon frère reçut deux chevaux, un jaune et l'autre rouge. Il s'empressa de les placer dans l'étable en bois mince que papa lui avait fabriquée. Ma petite sœur hérita d'une belle poupée aux cheveux dorés et aux yeux angéliques bleus profonds, du même bleu que sa robe. Ma mère me mit dans les mains une boîte de la grosseur d'un paquet de cigarettes, enveloppée dans un papier rouge et blanc, représentant des chérubins à chevelure bouclée. Je fus un peu déçue du format du cadeau; néanmoins lorsque je l'ouvris, j'eus une agréable surprise. Mon oncle et ma tante m'avaient offert une trousse à manucure. Le bel étui vert foncé en imitation de peau de crocodile, contenait des instruments en métal, aux manches blanc ivoire, retenus par des ganses; un ciseau au bout arrondi, une lime à ongles, une brosse aux poils soyeux et un coupe-ongle. Le dernier instrument resta longtemps dans sa ganse et un jour je découvris son usage. Dès lors le repousse-cuticule n'avait plus de secrets pour moi et partout où j'allais, je transportais ma trousse à manucure dans le fond de ma poche.

Ce fut un des plus beaux cadeaux que je reçus, enfant.

Nicole Séguin #1053

Montréal, QC



SOUVENIRS D'ANTAN:

Gâteau à la mélasse de grand-mère Méderise Séguin

Dans un livre appelé «Recettes de Chez Nous» publié en 1986 par le Club d'amitié du foyer Saint-Viateur d'Embrun en Ontario, nous retraçons une recette de Méderise Vanier-Séguin:

Gâteau à la mélasse:

1 oeuf
5 c. à table de graisse
1 t. de mélasse
1 c. à thé de soda dans l'eau chaude
3/4 c. à thé de sel
1/2 t. de sucre brun
beurre ou margarine fondu
1 t. d'eau chaude
2 t. de farine
1 c. à thé de gingembre

Battre l'oeuf, sucre et beurre. Ajouter mélasse, eau chaude avec soda et mélanger le tout. Cuire à 350 degrés F. pendant environ 30 minutes dans un plat de 8".

Bon appétit.

Mme Méderise Vanier, épouse de Prosper Séguin est décédée à Limoges, ON le 29 décembre 1987 à l'âge de 105 ans.

Annonce de Deborah Gentien

Bonjour,

J'ai l'intention de venir vous voir en juillet 2007 pour une durée d'un mois et je suis à la recherche d'une famille avec ou sans enfants et si possible avec Internet. Mes passions sont les pompiers et j'aime beaucoup écouter de la musique. Je trouve que le Canada est un très joli pays et surtout j'aimerais ravoir la chance de revoir Mme Yolande Séguin-Pharand ainsi que les personnes qui m'ont hébergée en 2005.

Si possible, je veux faire connaissance par Internet avec la prochaine famille qui m'hébergera et garder contact après mon voyage de 2007. À mon tour, si ces personnes ont des enfants je pourrais aussi les accueillir chez moi à St Aubin en Bray.

Je vous remercie énormément et j'ai hâte d'avoir de vos nouvelles.

Deborah qui vous embrasse tous très fort.

*Deborah Gentien
St Aubin en Bray
Courriel: gentien@free.fr*



SOUVENIRS D'ANTAN:

Nos racines

Grand-mère Alida Dignard a cinq ans lorsqu'elle salue timidement sa sœur aînée. Le curé du village vient apprendre à Pamela qu'elle sera conduite dès cet après-midi chez les Soeurs de la Charité, à Ottawa, par Joseph, le neveu d'Elizabeth Bruyère, fondatrice du couvent. Comme bien d'autres jeunes filles d'Embrun, elle accepte de répondre à l'appel pressant de Mère Bruyère. Marie-Alma, de quatre ans sa cadette, la rejoindra sous peu.

Le temps file paisiblement dans le village sur les bords de la rivière Castor. Régulièrement, les deux religieuses reviennent pour une courte visite chez leurs parents. Les années passent, grand-mère Alida épouse Emile Séguin et s'installe sur la terre ancestrale, le long de la Castor.

Nous sommes maintenant en 1925, les sœurs Dignard arrivent chez elle, toute la famille est rassemblée pour les accueillir. Les visiteuses apportent un cadeau bien particulier: des graines d'acacia. Les religieuses de France envoyaient à leurs consœurs canadiennes une grande quantité de ces graines qu'on utilisait dans la confection de chapelets.

Ce même automne, Alida décide de mettre quelques-unes de ces graines en terre. Elle choisit un endroit ensoleillé pas tellement loin de la maison, à quelques mètres de la route. Germain, le petit dernier, âgé de quatre ans, imitant sa mère, va tapoter le sol recouvrant la précieuse semence. Au printemps suivant, une plante au feuillage délicat émerge. L'acacia semble bien s'accommoder de sa terre d'accueil malgré nos hivers rigoureux. L'arbre devient vite le centre d'intérêt de la famille et des visiteurs.

Quand nous, de la troisième génération, le découvrons, il mesure près de cinquante pieds. De forme plutôt élancée, son tronc muni d'épines tient les curieux à distance. Les feuilles longues et étroites se meuvent allégrement au gré du vent. Les minuscules fleurs d'un blanc verdâtre forment des grappes qui feront place à de grandes gousses pouvant atteindre un pied de long. L'acacia, par sa hauteur imposante à nos yeux, tient lieu de sentinelle à l'entrée du domaine des grands-parents.

Inexorablement, hélas, tous ceux qui l'avaient vu grandir, l'ont quitté tout à tour. Germain, peu de temps avant son décès, nous avait offert, lors d'une visite, plusieurs de ces précieuses gousses. L'année suivante, nous avons mis en terre toutes les graines recueillies.

Au village, depuis longtemps, le progrès fait son œuvre, les limites sont repoussées. Là, où les troupeaux broutaient, où l'avoine et la maïs poussaient généreusement, des maisons ont surgi, s'entassant les unes contre les autres. On a élargi la route grugeant plusieurs pieds de terrain de chaque côté, si bien que la maison paternelle est maintenant à quelques pas du chemin.

Les enfants de Germain ont vendu la demeure des ancêtres. Toutes ces pièces imprégnées de nos souvenirs nous sont désormais interdites. Pire, le nouveau propriétaire a coupé notre arbre, laissant un vide énorme.

Dans mon jardin, un acacia encore frêle, absorbe les rayons chauds du soleil, indifférent à ma douleur. Des dizaines de ces petits arbres sont maintenant bien ancrés dans le sol pour marquer la traces des descendants d'Alida et Emile ici, dans la région, mais aussi à la Malbaie, au Vermont, dans le sud de l'Ontario... et d'autres prendront la relève dans ce perpétuel recommencement.

Dolorèse Séguin-Deschamps #527

Ottawa, ON

Arbre généalogique d'un Séguin

Émile Séguin

Émile SÉGUIN	Embrun, ON	29-08-1904	Alida DIGNARD
François-Xavier SÉGUIN	Embrun, ON	01-07-1867	Adéline CLÉMENT
Simon SÉGUIN	St-Jacques l'Achigan, QC	22-04-1828	Esther PAYETTE
Simon SÉGUIN	Lachenaie, QC	25-09-1797	Josephte BRIEN-DESROCHERS
Joseph SÉGUIN	Boucherville, QC	29-07-1762	Desanges-Angélique RÉGUINDEAU
Simon SÉGUIN	Boucherville, QC	11-11-1715	Madeleine COLLE
François SÉGUIN	Boucherville, QC	31-10-1672	Jeanne PETIT



Des Séguin prêts à vous servir . . . avec force et générosité

 <p>Desjardins Centre financier aux entreprises du Nord-Ouest de l'Île de Montréal</p> <p>Raynald Séguin Directeur de comptes</p> <p>Bureau Soulanges 12, St-Jean-Baptiste St-Polycarpe (Québec) J0P 1X0 (450) 377-4266, poste 253</p> <p>Télécopieur: (450)265-9898 raynald.seguin@desjardins.com</p>	 <p>Magazines - Books - Giftware - Framing - Art Supplies Revues - Livres - Cadeaux - Encadrement - Fournitures d'art</p> <p>MARCEL, LISE & MICHEL SÉGUIN</p> <p>300 Main Street West, Hawkesbury, ON K6A 2H7 (613) 632-2229 Fax (613) 632_8912</p>
<p><i>La Clé des champs</i> <i>Gîte B & B</i></p> <p><i>Hélène & Denis Bourdeau</i></p> <p>Tél & Fax (613) 443-5348 www.lacledeschamps.com ou www.lavoieagricole.cledeschamps</p> <p>1566, rang Ste-Marie Embrun, ON, K0A 1W0</p>	 <p>Robert Seguin Manager Partner</p> <p>Westmount Capital • 17, rue du Cendrier 1201 Geneva • Switzerland Tel: + 22 901.00.63 • Fax: +41 22 901.00.65 Cell CH: +41 79 402.88.87 • Cell IT: +39 348 795.07.92 e-mail: robert.seguin@westmountcapital.com • Web: www.westmountcapital.com</p>

Cartes d'affaires

Faites connaître votre entreprise aux nombreux membres de l'Association des Séguin d'Amérique.

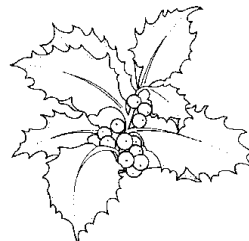
L'Association, fondée il y a 16 ans, publie son journal « La Séguinière » quatre fois par année et le distribue à ses membres et à des associations d'histoire et de généalogie. Ce journal rejoint en conséquence leur famille et leur entourage, soit plus de 1000 lecteurs et lectrices. Étant un document d'histoire, relié à une des grandes familles fondatrices en Amérique du nord, ce journal est conservé, lu et relu. Ainsi, la publication de votre carte d'affaire dans notre journal devient un investissement rentable à court, moyen et même à long terme. Cette offre de publicité s'adresse tant aux membres qu'aux membres potentiels.

Les frais de parution sont de 25\$ par édition et 75\$ pour quatre éditions. Une affaire rentable pour toutes les parties.

Pour passer votre commande, vous pouvez rejoindre Raymond Séguin #002, trésorier et membre de l'Équipe du journal au:

231, de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7; (450) 655-5325; raymondseguin@videotron.ca

« Force et Générosité » dans notre Amitié.



Raymond J. Séguin #003
Secrétaire et relationniste
RJSeguin@infonet.ca